



Site de Sannai Maruyama

Les sites préhistoriques Jōmon du nord du Japon sont les restes d'une société au mode de vie sédentaire unique, vivant de la chasse, la collecte et la pêche et s'étant développée sur une période particulièrement étendue, de 13 000 à 400 ans avant notre ère. Ils témoignent de la vie quotidienne des humains préhistoriques en Asie du Nord-Est avant l'agriculture, et de leur culture spirituelle élaborée et complexe.

## Attributs de la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien proposé

### Attribut (a) Illustration d'un mode de vie où les ressources naturelles sont mises à profit avec ingéniosité

Les humains préhistoriques de la région se sont sédentarisés il y a 15,000 ans, organisant leur vie quotidienne autour de la collecte, la pêche et la chasse, par une gestion durable des abondantes ressources forestières et marines les entourant. Ils ont développé et mené à maturation ce mode de vie pendant plus de 10,000 ans, sans se tourner vers l'agriculture. Durant cette longue période, ils ont fait face à des changements climatiques et environnementaux, ainsi qu'à d'importantes activités volcaniques, des séismes et des tsunamis, auxquels ils ont su s'adapter avec ingéniosité.



Châtaignes, noix et marrons

8 Site de Goshono (Étape IIb)

Poteries parmi les plus anciennes de l'Asie du Nord-Est (vers 13,000 avant notre ère)

1 Site d'Odai Yamamoto (Étape Ia)



Pointes de flèches en obsidienne noire (outils de chasse)

6 Site de Sannai Maruyama (Étape IIb)



Poids en pierre (outils de pêche)

2 Site de Kakinoshima (Étape Ib)



Os d'animaux chassés

3 Site de Sannai Maruyama (Étape IIb)

### Attribut (b) Illustration d'une spiritualité élaborée et complexe

Les humains préhistoriques de la région ont développé une culture spirituelle élaborée et complexe dans le cadre de leur vie quotidienne. Les tombes en sont un exemple typique. Dans les dépotoirs que sont notamment les amas coquilliers et les monticules de terre, des os humains et d'animaux, des objets en terre cuite ou en pierre taillée intentionnellement cassés et des statuettes dogu en terre cuite ont également été trouvés en plus des coquillages et des déchets de la vie courante, laissant à penser que ces dépotoirs avaient aussi une fonction rituelle. C'est dans les cercles de pierres que s'exprime le plus la culture spirituelle de la région. Ces cercles ont été érigés en tenant compte du déplacement du soleil, de la topographie des environs ou même de leur position avec d'autres alignements de pierres.



Tablettes d'argile avec des empreintes de pieds

2 Site de Kakinoshima (Étape Ib)



Coucher du soleil lors du solstice d'été (cercle de pierres d'Oyu)

12 Cercles de pierres d'Oyu (Étape IIIa)



Statuette dogu en terre cuite

3 Site de Sannai Maruyama (Étape IIb)



Tombes circulaires entourées de talus

8 Cercles funéraires en remblais de Kiusu (Étape IIIb)

### Attribut (c) Illustration de la variété des relations entre l'emplacement des villages et les activités de subsistance

Les villages sont la base de la vie quotidienne. Leur emplacement géographique est étroitement lié aux activités de subsistance, et l'on suppose qu'il reflétait fortement la vision du monde qu'avaient alors leurs habitants. Ils choisissaient des emplacements variés pour leurs villages et développaient des techniques et outils adaptés à ces emplacements, ce qui leur permettait d'assurer la stabilité de leur approvisionnement alimentaire.



Hameçon en os d'animaux

9 Site d'Irie (Étape IIIa)



Panier tressé (pochette Jōmon)

6 Site de Sannai Maruyama (Étape IIb)



Poteries laquées

17 Site de Korekawa (Étape IIIb)



Peigne en bois de cerf

5 Site de Futatsumori (Étape IIa)

### Attribut (d) Illustration de l'évolution de la structure des villages

Dans cette région, les humains préhistoriques ont poursuivi pendant plus de 10,000 ans un mode de vie sédentaire basé sur la collecte, la pêche et la chasse, tout en modifiant la structure de leurs villages pour les adapter aux changements climatiques et sociaux. La sédentarisation a commencé en même temps que l'apparition de la poterie. Une fois les sites d'habitats formés, une séparation fonctionnelle au sein des villages s'est opérée, comme en témoigne la distinction nette entre la zone d'habitats et la zone funéraire. Avec l'installation durable d'un climat tempéré, des « villages-centres » sont apparus, qui comprenaient des installations diversifiées et étaient nettement différents des autres petits villages environnants. Des espaces et installations spécialisés pour les rituels se sont ensuite développés.

Quand le climat s'est refroidi et que les villages sont devenus plus petits et dispersés, plusieurs d'entre eux se sont regroupés pour gérer et entretenir en commun, en dehors de leurs limites, des sites pour les sépultures et les rituels. Après un certain temps, les espaces funéraires communs ont été construits séparément des espaces rituels communs, jouant un rôle de lien entre les villages.



Habitation semi-enterrée

7 Site d'Ofune (Étape IIb)



Fosse funéraire sous un amas coquillier

8 Site de Kitakogane (Étape IIa)



Silo semi-enterré

3 Site de Sannai Maruyama (Étape IIb)



Vestiges archéologiques d'un grand terre

7 Site d'Ofune (Étape IIb)